

LYON

APRÈS LE IX THERMIDOR,

PAR L'AUTEUR DE L'HISTOIRE DE LYON DEPUIS LA RÉVOLUTION
DE 1789.

(FRAGMENT INÉDIT) (1).

Nous continuerons de trouver, dans notre histoire locale, la confirmation, et quelquefois l'éclaircissement des faits généraux qui composent l'histoire de la Révolution française.

La Terreur était devenue, de crise en crise, de nécessité en nécessité, le ressort révolutionnaire, non pas encore toutefois l'unique. Nous voyons toujours dans notre drame compliqué les convictions profondes et ardentes, le pur et saint dévouement; mais la Terreur, qui s'y mêle comme un alliage funeste, envahit tout, couvre tout de son voile sombre, jusqu'aux plus libres expansions de la conscience, jusqu'aux actes les plus spontanés du courage et de l'enthousiasme.

Nous avons vu comment cela était arrivé. La première, la principale cause, c'est cette opposition fatalement survenue entre les deux sentiments les plus puissants qui agissent sur le cœur de l'homme, la foi et la liberté, la religion et la patrie. La révolution avait bouleversé le christianisme dans son ordre extérieur et disciplinaire, proscrit ses prêtres, renversé ses autels. Le christianisme, du moins le sacerdoce qui parlait au nom du christianisme, avait dit anathème à la révolution, non pas seulement à ce qu'elle avait de persécuteur, mais à ses

(1) Ce fragment fait suite à l'*Histoire de Lyon depuis 1789*. Le troisième volume se termine au 9 Thermidor, et l'auteur allait livrer à l'impression le manuscrit du quatrième, qui aurait clos l'histoire de Lyon pendant la période révolutionnaire, lorsque des circonstances qui ne lui sont pas personnelles l'ont forcé d'ajourner momentanément cette publication.